

Les inondations du Rhône en héritage : leçons d'une « revisite » dix ans après la catastrophe de 2003 à Arles

Rhone floods inheritance: lessons from a "revisit" ten years after the catastrophe of 2003 in Arles

Christine Labeur¹, Anne Rivière-Honegger², Paul Allard¹, Alain Dervieux¹, Marie-Laure Trémélo¹

¹ CNRS : UMR7300 ESPACE Aix-Marseille Université Technopole de l'environnement Arbois Méditerranée avenue Louis Philibert - BP 80 Bâtiment Laennec, hall C 13545 Aix-en-Provence cedex 04² CNRS : UMR 5600 EVS Ecole Normale Supérieure de Lyon site Descartes, 15 parvis René Descartes 69007 Lyon, (corresponding author: anne.honegger@ens-lyon.fr)

RÉSUMÉ

La communication a pour objet de présenter une démarche et les résultats d'une recherche pluridisciplinaire. A partir d'une « revisite » dix ans après les inondations du Rhône de 2003, il s'agit de caractériser l'évolution du dispositif de prévention des inondations dans le temps mais aussi dans l'espace et de problématiser la question de la perception et de la gestion du risque sur le temps long. Qu'en reste-t-il dans la mémoire des gestionnaires de l'époque ? Comment cette inondation a-t-elle modifié la gestion de la crise dans la commune d'Arles ? Quelle est la portée de cet évènement sur les mesures de gestion actuelle ? Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès des principaux gestionnaires présents en 2003 et toujours en fonction. Les résultats reposent notamment sur l'analyse statistique globale des données textuelles produites.

ABSTRACT

This contribution aims at presenting the approach and results of a multidisciplinary research in the area of the Rhône. Revisiting the floods of the Rhône river in 2003, we characterize the chronological and spatial evolution of the flood forecasting system and we question the issue of perception shaping and risk management in a long term. What has remained in the memory of those who were managers at this time? How did this flooding event impact the crisis management in the town of Arles? What is the scope of this impact on current management measures? The results are based in particular on comprehensive statistical analysis of textual data collected through semi-structured interviews conducted with managers in place in 2003 and still in operation.

KEYWORDS

Crisis management, discourse analysis, flood of 2003 year, revisit, Rhône downstream

1. PROBLEMATIQUE

De façon historique, la protection contre les inondations sur le territoire rhodanien s'est faite par des endiguements successifs du lit du Rhône. Suite aux grandes crues du XIX^e siècle cette politique s'est appliquée de façon prioritaire à la protection des villes. Les fortes crues de 1993-1994 ont rappelé la réalité des inondations et montré les limites de ce système tant d'un point de vue technique qu'en termes de gouvernance. Une période d'immobilisme a suivi, faisant apparaître de nombreux blocages. Mais du 1^{er} au 5 décembre 2003, le Rhône et ses principaux affluents connaissent à nouveau des crues importantes qui engendrent des inondations catastrophiques. Les précipitations sont exceptionnelles par leur intensité mais surtout par leur durée et leur extension géographique. A Beaucaire, le fleuve atteint ainsi un débit exceptionnel de 11 500 m³/s le 3 décembre à 21 heures. A Arles, l'inondation est due à une faiblesse dans le système de protection. Les quartiers nord de la ville sont inondés durant une dizaine de jours. 7 000 habitants sont sinistrés, une personne âgée décède. Une cellule de crise est rapidement organisée en sous-préfecture, faisant le lien entre tous les services concernés. Ces crues s'inscrivent comme des événements extrêmes à l'interface des phénomènes naturels et des faits de société, une rupture d'équilibre provoquant une crise. L'Etat et les gestionnaires dans le cadre de négociations avec les acteurs locaux ont, depuis, répondu par des remises en cause réglementaires et symboliques et des adaptations administratives, techniques et territoriales contenues notamment dans le Plan Rhône (2007-2013).

Dix ans ont passé depuis cet événement catastrophique. Qu'en reste-t-il dans la mémoire des gestionnaires de l'époque ? Comment cette inondation a-t-elle modifié la gestion de la crise dans la commune ? Alors que la Phase 2 du Plan Rhône est en cours de discussion, il a semblé opportun, dans une démarche pluridisciplinaire, de « revisiter » à la fois le terrain, les modes de production des recherches en sciences humaines et sociales alors menées, les dispositifs d'actions publiques expérimentés depuis (notamment les actions de prévention en matière d'inondation sur l'aléa, la vulnérabilité et la « culture du risque »). L'établissement collectif d'une grille de lecture et d'une cartographie diachronique a permis de caractériser l'évolution dans le temps du risque d'inondation, de sa gestion et de ses modes de représentations. Ce travail a été complété par la récolte de nouvelles données issues d'entretiens, dans l'objectif de recueillir le discours des acteurs de la gestion de cette inondation afin d'évaluer l'influence de l'événement sur les mesures de gestion actuelle.

2. METHODOLOGIE

La méthode d'enquête utilisée est la passation d'entretiens semi-directifs auprès des gestionnaires arlésiens, déjà en partie interviewés par de précédents travaux sur le sujet (Labeur, 2011).

L'échantillon comporte 5 entretiens longs (environ 1 heure chacun) : le maire d'Arles, le responsable de la prévention des risques de la commune d'Arles, la responsable du service en charge des crues du Rhône à la sous-préfecture de la ville d'Arles, le directeur adjoint du SYMADREM (Syndicat Mixte Interrégional d'Aménagement des Dignes du Delta du Rhône et de la Mer) et la coprésidente du comité de défense des riverains du Rhône, du Viguerat et de la roubine du Roy.

Deux thèmes principaux d'interrogation ont composé la grille d'entretien avec des questions relatives d'une part aux conséquences de l'événement de 2003 sur les modes de gestion actuels du risque d'inondation (modification des plans de prévention, implication des riverains, importance du tissu associatif) et d'autre part sur la mémoire de l'événement proprement dit.

Les entretiens ont été intégralement retranscrits et analysés avec le logiciel Iramuteq qui propose des traitements et des outils permettant de décrire et d'analyser un corpus de textes (méthodes de classification et d'analyse factorielle).

3. EXEMPLE DE RESULTATS ET DISCUSSION

Les méthodes utilisées ici (CHD et AFC) ont permis de définir 5 classes réparties sur 2 sous-ensembles : d'une part les classes 2 et 3 qui mettent en avant les thèmes de la gestion et les classes 4, 1 et 5 qui caractérisent l'inondation comme événement à la fois social et technico-naturel ayant entraîné des aménagements. Les résultats montrent que la classe 5, porteuse d'un discours sur les aménagements du SYMADREM en cours ou prévus pour sécuriser les zones inondées en 2003, se distingue des autres thèmes. Cela confirme bien que la réponse sécuritaire à la catastrophe est prédominante et que les enjeux des travaux entrepris portent essentiellement sur l'acceptation par la population des nouvelles expositions des territoires à la menace de submersion par le fleuve.

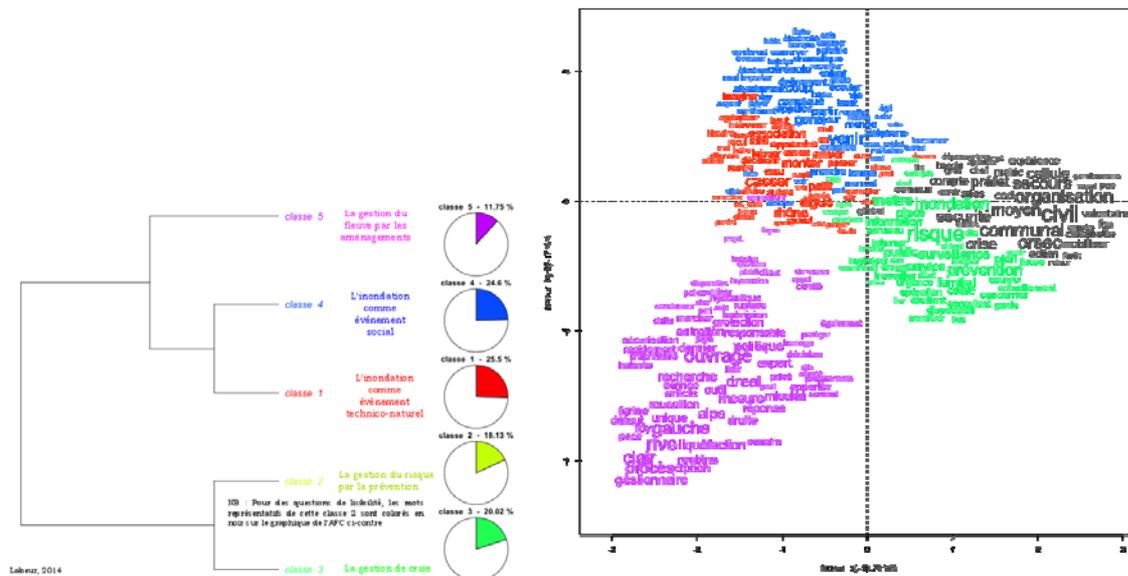


Figure 1 Les résultats de l'analyse statistique des entretiens des gestionnaires arlésiens du risque inondation

La gestion de l'inondation, abordée par la prévention (classe 2) et la gestion de la crise (classe 3) s'organise aujourd'hui autour du maire sur la base du Plan Communal de Sauvegarde. Le rôle de la commune par rapport à l'Etat s'est affirmé alors que les citoyens restent peu actifs dans la gestion de leur propre vulnérabilité. En effet la ville d'Arles ne compte pas de réserve de sécurité civile comme c'est le cas dans plusieurs communes voisines. De même la participation aux activités de l'association des riverains s'estompe, ce qui laisse à penser que les institutions ont une mémoire pragmatique alors que les riverains préfèrent oublier la menace de la crue.

4. CONCLUSION

La « revisite » du terrain arlésien dix ans après les inondations catastrophiques de décembre 2003 a permis d'évaluer la portée de cet événement et ses différents modes de « mise en mémoire ». Elle a mis en évidence les changements de paradigme, les ruptures, l'évolution des politiques de prévention et des perceptions des acteurs concernés et la mise en place au travers d'un travail cartographique d'un territoire du risque sur le temps long (XIX^e siècle à aujourd'hui). Il est apparu, dans les propos des gestionnaires et dans les récents plans de gestion, que cette catastrophe a eu un retentissement qui dépasse largement le cadre de la commune puisqu'elle a notamment inspiré la loi de modernisation de la sécurité civile de 2004 et a amplifié la demande publique d'une stratégie globale de prévention du risque inondation. Ainsi, l'élargissement du périmètre d'action du Symadrem a permis dès 2004 de mettre en cohérence et d'unifier la gestion du système de digues. Le plan Rhône, en accord avec la directive européenne « Inondations », considère à présent l'ensemble du linéaire fluvial comme le territoire d'action face aux crues. Aujourd'hui, l'inondation de 2003 constitue une référence au même titre que celle de 1856.

BIBLIGRAPHIE

- Bourg D., Joly P.-B. Kaufmann A. (ss. dir.) (2013). *Du risque à la menace. Penser la catastrophe*. Colloque de Cerizy, Puf, L'écologie en question, 375 p.
- Burawoys R., (2003). « Revisits : an outline of a theory of reflexive ethnography », *American Sociological Review*, 68: 645-679.
- Labeur, C. (2011). *Des catastrophes et des hommes : portrait d'une sociabilité événementielle. Le quotidien des inondations dans la région du Bas Rhône entre 1755 et 2003*. Thèse de doctorat en sociologie, Aix Marseille Université, 294 p.+ annexes.